

Souffrance Lyrique

Poèmes

Publié par : julessteph

Publié le : 16-12-2014 20:24:54

## Souffrance Lyrique

Au commencement Jules marche sur les roches des montagnes  
Une feuille à la main , Jules est possédé par Montaigne  
Aux armes les citoyens, Mozart est dans son sang  
La hargne d'une hyène il est assoiffé de sang

Déçu des larmes, il essaie de s'en passer des charmes  
Des chants et des larves s'emparent de son âme  
Malheureusement Jules est inspiré par le diable  
Son corps en sang se fait des sang d'encre .

Vénus drague son cœur pendant que Zeus frappe son esprit  
L'amour rend aveugle et accélère sa paralysie  
Invalidité malade il dévale la pente en chaise roulante  
Il roule avec la houlette à la main, un esprit tout noir au physique troublant

Paradoxe total , la vie m'accueillera t'elle à cœur joie ?  
Animé de trous de mémoire, mes souvenirs sont coincés dans une armoire  
L'existence de Dieu est un trou blanc  
La foi est une aveugle qui donne ses yeux à l'espérance

Les désirs de Stéphane sont des trous sans fond avec au ras bord de la poudre blanche  
Il s'enfonce dans les ronces des abysses  
Possédé par Narcisse, il déteste le moine et soigne son apparence  
Ses miroirs s'admirent dans d'autres miroirs éternellement

Ses visions ressortent de son torse lorsque je subis les électrochocs des ténèbres  
L'amour n'est pas aveugle quand il se mire  
Pendant que son âme se blesse avec une lyre, son miroir l'admire  
Mais les larmes de ce dernier coulent car il est triste de voir ce que je reflète

Sur une musique d'opéra à l'église, Stéphane boit du vin qui coule dans mes veines  
Dans un œil de haine, il est un bourreau énervé  
Malgré le goulot emprisonné, sa maladie me pousse à remplir des tonneaux percés  
Il est amoureux des damnés des danaïdes enfermées

Entre dans ma ferme remplie de serpent à sonnette à terme  
Tu verras au bout un hibou aux yeux rouges et sa clochette  
Dans le jardin ardent un cerf tendre se pend sur un sonnet diabolique  
Envie alcoolique il boit mon sang tendre à son aise

Jules et Stéphane ont le loisir de troubler mon esprit  
Rude et néfaste ils jouent à l'escrime des sabres à la main  
Est-ce un crime si mon art pousse les limites jusqu'à la fin  
Est-ce cri de mon âme ?

Est-ce un cri de mon arme qui me pousse à jouer à la roulette russe  
J'use de mes larmes comme des muses  
J'use de mon charme comme la ruse du renard.

Jules Stéphane